



الائتلاف الإسلامي العسكري لمقاومة الإرهاب
ISLAMIC MILITARY COUNTER TERRORISM COALITION

LES CELLULES DORMANTES: DES ARMES ÉPOUVANTABLES

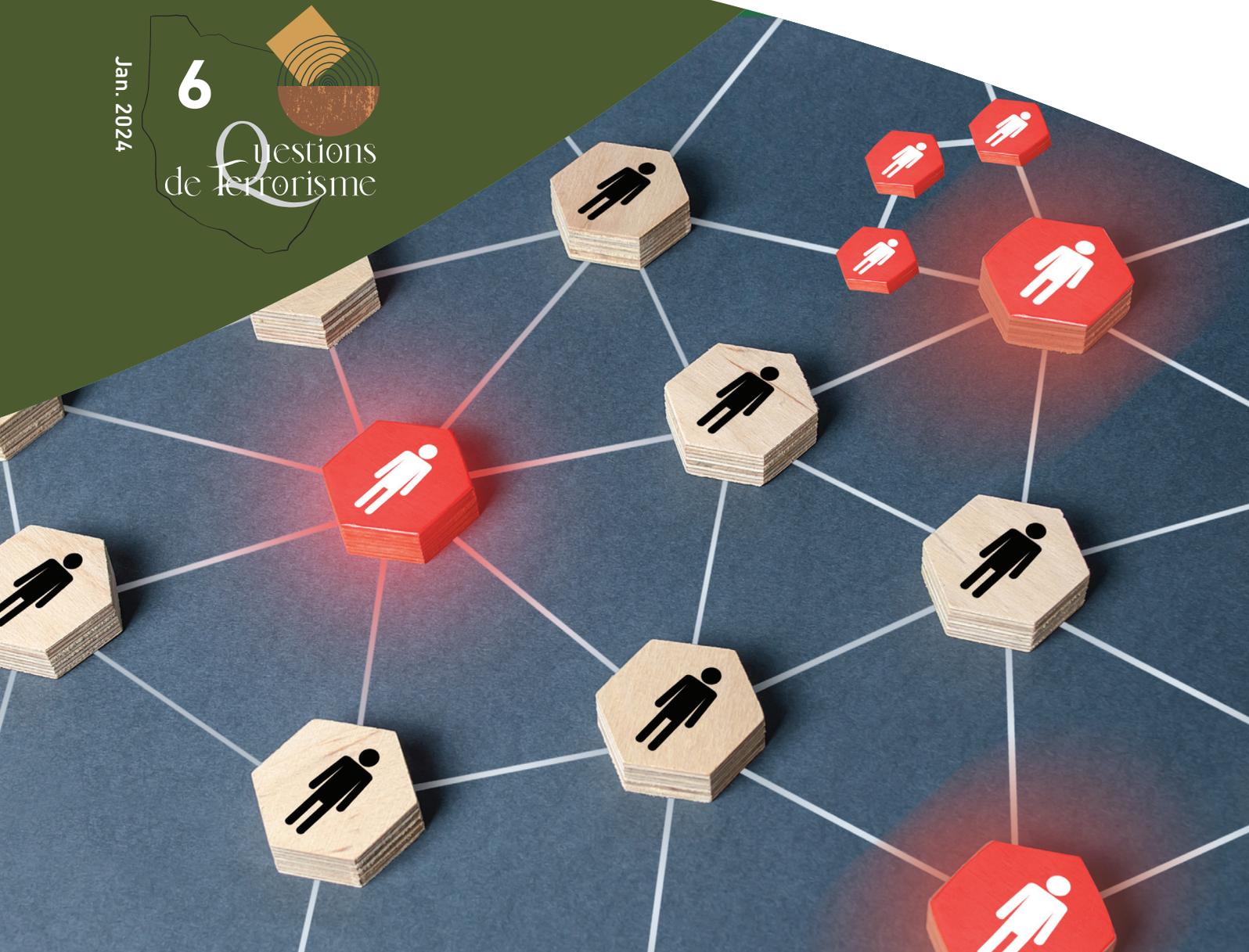
PAR: DR. MANSOUR IBN SAÏD AL-QARNI

Chercheur intéressé aux questions de l'extrémisme violent, de la
réhabilitation et de la réintégration

Jan. 2024

6

Questions
de terrorisme





Questions de Terrorisme

Numéro mensuel - Coalition Islamique Militaire Contre le terrorisme

Superviseur général

Major-Général Mohammed bin Saïd Al-Mughaidi

Secrétaire Général désigné de la Coalition Islamique Militaire Contre le Terrorisme

Rédacteur en chef

Ashour Ibrahim Aljuhani

Directeur du Département des Études et des Recherches

Note: Les idées contenues dans cette étude expriment l'opinion de l'auteur et n'expriment forcément pas celle de la Coalition.



LES CELLULES DORMANTES: DES ARMES ÉPOUVANTABLES

PAR : DR. MANSOUR IBN SAÏD AL-QARNI

CHERCHEUR INTÉRESSÉ AUX QUESTIONS DE L'EXTRÉMISME VIOLENT, DE LA RÉHABILITATION ET DE LA RÉINTÉGRATION

Les cellules dormantes représentent le danger alarmant qui menace les communautés cibles. Si Allah, le Très-Haut, dit (sens du verset): **{La subversion est pire que le meurtre}** (Al-Baqarah : 191), les cellules dormantes peuvent jouer des rôles pour tenter les gens par rapport à leur religion et leurs âmes, voire par rapport aux cinq finalités de la charia. C'est pourquoi ces cellules dormantes, une fois actives et prêtes à mettre à exécution les opérations terroristes, deviennent l'instrument le plus dévastateur de meurtres et de destruction. En fait, ces cellules sont préparées pour être l'auteur alternatif des actes terroristes, commis par le groupe originel ; elles exercent la mystification et le camouflage, et gardent l'incognito, jusqu'à l'arrivée du moment propice pour passer à l'action. Là, elles s'adonnent à une violence aux cibles aléatoires. C'est pourquoi ces cellules pratiquent une activité plus virulente que les autres groupes de combattants, et constituent l'arme convenable, utilisée par les organisations de l'extrémisme violent et par certains États ennemis, pour porter préjudice et infliger des dommages traumatiques aux pays et aux communautés cibles.

De là, le phénomène des cellules dormantes est devenu l'une des dangers majeurs qui menacent non seulement la sécurité des États, mais aussi les droits et les libertés des individus, du fait qu'elles sont plus agiles dans leurs démarches en faveur du groupe terroristes dont elles relèvent. De plus, leurs activités sont transfrontalières, c'est-à-dire que ces activités dépassent la région géographique dans laquelle le groupe terroriste est établi, ou que ces cellules mêmes sont recrutées par les organisations de l'extrémisme violent, ce que rend ces cellules plus dangereux et plus efficaces. Par ailleurs, les cibles de ces cellules sont fort variées, sans distinction entre les objectifs civils ou militaires, les enfants ou les adultes, les personnes sans armes ou les guerriers. Elles attaquent tous ces objectifs avec préméditation, sans ressentir la moindre dissuasion ni éprouver les moindres remords de nature religieuse, morale ou humaine. C'est la raison pour laquelle elles constituent un défi considérable, relevé par les services de sécurité.

Le danger que représentent les cellules dormantes n'est pas moins grave que les cellules mobiles des groupes terroristes, chargées des activités militaires et terroristes, puisque ces premières servent de doublure importante et efficace des éléments

actifs des organisations de l'extrémisme violent. Ainsi, si ces groupes ou ses branches militaires subissent des coups sécuritaires ou si leurs activités dans le communautés cibles sont contrecarrées, ils réveillent ces cellules dormantes, en fonction aussi bien des situations émergentes que de la philosophie de chaque groupe à part. C'est le moyen de garder ces groupes terroristes vivants, actifs et alarmants, menaçant la communauté internationale en général, et les communautés cibles en particulier.

Ce scénario fait palpablement surface, lorsque ces groupes terroristes sont frappés au vif, ou lorsque leurs chefs de file sont assassinés, ou lorsque ces groupes mêmes flétrissent et sont voués au déclin. Là, intervient la stratégie des cellules dormantes, lesquelles se métamorphosent, dans certaines conditions et selon les directives de l'organisation originelle, en cellules terroristes actives et efficaces sur le terrain. Elles jouent alors le rôle du substitut qui relève la morale à tous les éléments du groupe, ainsi qu'à ses partisans et à ses alliés, et en même temps, elles déconcertent les adversaires, les perturbent, les déçoivent et les font perdre du terrain, après s'être grisés de la victoire qu'ils viennent de remporter contre l'organisation de l'extrémisme violent, en lui infligeant des coups sensibles ou en tuant certains de ses chefs de file. Partant de ce qui précède, nous soulignant le danger des cellules clandestines, dont les éléments vivent normalement parmi les membres de la société, et dont le nombre de ceux-ci et la nature de leur armement sont difficiles à vérifier. Les membres de ces cellules ont d'habitude une apparence sociale convenable et passent souvent inaperçus. Par conséquent, il est difficile – voire impossible – de les reconnaître, de les dépister ou de les soupçonner, du fait qu'ils mènent, en public, une vie ordinaire, sous un couvert qui les mettent à l'abri des suspicions, mais dès que ces cellules clandestines se réveillent, elles ouvrent de nouveaux fronts à l'intérieur. Les technologies modernes sont venues empirer la situation et rendre davantage difficile le dépistage de ces éléments, des méthodes de leur polarisation, recrutement et entraînement, et des moyens utilisés par les organisations originelles pour prendre contact avec eux.



L'ébauche idéologique

Le thème des cellules clandestines ou les cellules dormantes, étudié en tant que l'une des stratégies de l'extrémisme violent, est délicat et compliqué, compte tenu de sa conception, des types de ces cellules et de la nature de leur action ; compte tenu surtout la confidentialité de ses activités, incompatibles avec le pacte social, établi depuis l'aube des temps. Comme ces activités dérogent non seulement aux lois de la nature et aux conventions sociales, mais aussi à la saine nature humaine innée, encline à mener une vie normale, elles constituent, du point de vue sécuritaire, un danger qui menace la stabilité sociale dans son sens global ; ces activités étant capables de produire des perturbations sécuritaires et, par conséquent, des troubles sociaux dans certaines ou toutes les institutions de l'État cible. En dépit de la dimension historique des activités secrètes de subversion et de terrorisme, les cellules clandestines ont pris de l'ampleur après la seconde Guerre mondiale et le début de la guerre froide. Mais, à cette époque, elles jouaient un rôle dans le renseignement et avaient été exploitées par les parties de cette guerre. Elles étaient alors chargées de recueillir les informations qui dévoilaient les tendances et le progrès de l'ennemi aussi bien dans le domaine du développement dans sa communauté que dans le domaine militaire, d'où ce qu'on appelait « la course aux armements ». Puis, dans un tournant curieux, certaines de ces cellules avaient été chargées, de pair avec la collecte des informations, de la perpétration d'actes de violence et de sabotage, surtout au sein des camps ennemis.

Plus tard, les missions des cellules clandestines se sont développées, jusqu'à faire de ces cellules un danger qui menace les sociétés, une industrie employée pour préjudicier aux communautés et aux États, et, à un moment donné, un moyen de pression pour réaliser des acquis politiques ou économiques. Mais, le rôle capital qu'elles ont joué a été dans le domaine du terrorisme, l'un des domaines d'action des organisations de l'extrémisme violent ou l'une des alternatives à ses procédés classiques. Ainsi, ces cellules ont été un instrument important pour l'organisation al-Qaïda, qui a intensifié le nombre ces cellules clandestines et de leurs effectifs, surtout dans les régions ciblées. Idem pour le groupe Daech, qui a effectué quelques modifications dans le nombre des éléments des cellules, pour se contenter d'un seul membre dans chacune d'elles. Par conséquent, Daech a laissé les cellules sans hiérarchie, et leur a donné la pleine liberté de choisir leurs objectifs. Comme susmentionné, les cellules clandestines

constituent l'instrument terroriste le plus dangereux, à force de maints facteurs, dont en premier lieu le fait que leurs membres mènent une vie normale et exercent des activités normales au sein de la société, sans le moindre indice qui les rende suspects, d'où la difficulté de les découvrir. Et même si l'on dénicher une cellule, cela n'aide pas à dénicher les autres, compte tenu de la nature différente de chacune d'elle, et de la variété de leurs méthodes de recrutement et d'entraînement, facilitées par les technologie de pointe ; dans la plupart des cas, le recrutement et l'entraînement se font à distance, et dans des chambres closes dans les maisons des membres de la cellule, à l'abri des regards.

Tous ces facteurs leur ont favorisé aux éléments des cellules clandestines la dissimulation et la discrétion dans leurs déplacements et en accomplissant les activités pour lesquelles ils ont été enrôlés. C'est la raison pour laquelle certains les appellent « les cellules éveillées » et non pas les cellules dormantes, parce que leurs membres sont vigilants, attendant le feu vert pour s'élancer à leurs missions. Ils ne tardent pas à commettre les activités terroristes les plus rigoureux, sans être empêchés ni par les valeurs religieuses ou morale, ni par les considérations humaines. Des fantoches, dépourvus de conscience et de sens de citoyenneté, qui marchent sur la ligne que la tutelle idéologique des organisations terroristes leur a retracée.

De nos jours, et peut-être encore dans l'avenir, les organisations de l'extrémisme violent compteront, dans une large mesure, sur la stratégie des alternatives efficaces aux opérations militaires régulières, surtout après que beaucoup d'entre eux, et notamment les deux groupes al-Qaïda et Daech, ont subi des coups sécuritaires et des défaites militaires durs. Ces alternatives seront variées et multiples, et certaines d'entre elles seront inédites et créatives. Cependant, la stratégie des cellules dormantes et des loups solitaires sera la plus à l'usage à présent, et peut-être encore pour quelque temps. Cette hypothèse est envisageable, puisque les organisations extrémistes ont la possibilité d'atteindre les objectifs de leurs actes de violence avec les moindres pertes physiques et matérielles, comme elles ont la possibilité de procéder au recrutement et à l'entraînement idéologique et comportemental de leurs éléments et à leur donner les ordres à distance, grâce aux technologies de pointe. Elles se servent de ces procédés au moment où la communauté internationale et ses diverses coalitions antiterroristes paralysent leurs compétences militaires et organisationnelles, et où les États cibles consolident leur contrôle sécuritaire.

Notion des « cellules dormantes »

De nombreuses appellations sont employées, dont : cellules dormantes, cellules passives, cellules latentes, cellules hypnotisées, cellules douces, cellules, vigilantes, cellules terroristes, cellules aux aguets, etc. Si nous revoyons ces appellations, nous trouverons qu'elles débouchent toutes sur une seule stratégie terroriste assortie.

Les cellules dormantes correspondent à des groupuscules, dont l'effectif varie entre une à dix personnes au maximum ; cet effectif étant dépassé dans des cas rares. Ces groupuscules sont créés et préparés par les organisations terroristes pour être disposés aux ordres de la direction de l'organisation-mère. Ils demeurent inactifs, mais prêts à se transformer en cellules terroristes, mobilisées pour accomplir certaines opérations, ou pour substituer à l'organisation-mère, au cas où elle est réduite aux abois, ou pour perturber les autorités sécuritaires, ou encore pour exercer des représailles contre une personnalité ou une institution sécuritaire quelconques, ou même contre une tendance politique donnée.

Quoique l'expression des « cellules dormantes » soit innovée dans le domaine des guerres secrètes, ces cellules représentent en effet une méthode terroriste distinguée, du fait qu'il soit difficile de recenser leur effectif et leurs dispositifs. De plus, ces cellules ouvrent de nouveaux fronts intérieurs et facilitent le progrès de l'organisation qui les crée ; elles ne possèdent souvent pas une structure organisationnelle qui retient leur désinvolture terroriste. Par ailleurs, le dépistage de l'une de ces cellules n'entraîne point la découverte des autres, du fait qu'elles parsèment au sein des institutions vitales, et qu'elles sont, de par leur nature, plus dévastatrices que les forces armées.

Partant, les cellules dormantes sont définies comme suit : « Un groupe terroriste vivant dans la société et restant inactif, jusqu'à ce qu'il reçoive un ordre ou décide d'agir autrement. D'habitude, les cellules dormantes sont liées à des opérations secrètes, dont l'espionnage ou le terrorisme ». (Le Centre européen des études sur le lutte antiterroriste et le renseignement, 2021)

Selon la définition de Mahdi (2010), « Il s'agit des cellules ou des groupes qui travaillent dans l'ombre, qui sont manipulés par les organisations auxquelles ils relèvent ou dont ils sont fidèles à la pensée, aux convictions ou à l'idéologie, et qui accomplissent des missions déterminées au sein de la société où ils vivent ».

À la lueur de ce qui précède, nous pouvons définir une cellule dormante comme étant un groupe à effectif restreint, mêlé à la société, qui est créé et qui œuvre d'une manière clandestine. Après sa formation intellectuelle et comportementale, cette cellule met en œuvre des tâches variées, en vertu des plans élaborés par la direction de

l'organisation-mère. Elle obtempère aux ordres de cette direction dans l'accomplissement des missions qui lui sont assignées ; lesquelles missions varient selon les objectifs que l'organisation cherche à atteindre, s'agit-il de la simple collecte des informations, ou d'actes de violence, meurtres ou assassinats. Compte tenu de la nature des missions qu'elles accomplissent, ces cellules œuvrent toujours en catimini et avec beaucoup de prudence.

Problématique des définitions synonymes

Nous avons évoqué ci-haut quelques-unes des définitions ou des expressions, employées pour désigner les cellules dormantes. Cependant, de toutes ces définitions, les unes élucident l'idée des cellules dormantes, contrairement aux autres, bien que certaines de ces définitions se croisent avec des mécanismes et des techniques ayant trait à leur action, comme les cellules terroristes, les loups solitaires, les cellules des Crocodiles, les alliés et les partisans. Chacune de ces entités ont des missions et des pratiques différentes de celles des cellules dormantes, comme suit :

► Premièrement : les cellules terroristes :

Les cellules terroristes, ou actives, sont opposées aux cellules dormantes ou passives. Les unes et les autres revêtent d'une grande importance auprès des organisations de l'extrémisme violent ; ces cellules étant l'un des piliers terroristes de ces organisations. Par conséquent, ces derniers s'attachent à ces cellules et s'évertuent à les former et à les entraîner idéologiquement et pratiquement. Chacun de ces cellules est composée d'un nombre restreint d'éléments mixtes, parmi les hommes et les femmes, alors que cette mixité fait défaut, lorsqu'il s'agit d'une série de cellules. Celles-ci sont reliées entre elles par un ordre et une idéologie définis, et chaque série de cellules est chargée d'une mission précise.

Les cellules terroristes et les cellules dormantes s'assimilent, jusqu'à devenir identiques dans plusieurs situations, d'où l'enchevêtrement de leurs définitions pour représenter les deux faces d'une même devise. Cet enchevêtrement, qui a eu son origine dans la philosophie terroriste aléatoire de Daech, est le plus courant dans les médias, les textes politiques et les recherches, puisque les deux types de cellules finissent par commettre l'acte terroriste, et puisque les chefs des organisations de l'extrémisme violent s'occupent des résultats plus que ces appellations. D'ailleurs, certains des éléments arrêtés ne sont pas conscients des différences entre les deux types de cellules. C'est pourquoi lorsque l'un d'eux admet son adhésion à un groupe extrémiste, il avoue



également son appartenance à une cellule terroriste. Pour lui, il n'existe aucune différence entre une cellule active ou une autre passive, puisque dans tous les cas, il met à exécution les ordres que lui donne l'émir du groupe ou le chef de file de la cellule, à laquelle il appartient.

Toutefois, certains essayent de faire la différence entre les définitions des deux types de cellules, en se fondant sur la nature temporelle de chacune, et en prenant en compte l'existence de cellules alternatives (à savoir les cellules dormantes) et d'autres qui sont une partie intégrante à l'acte terroriste ou militaire (à savoir les cellules actives). Cette différenciation est probablement issue de la philosophie du groupe al-Qaïda qui, dans plusieurs situations organisationnelles, créait de nouvelles cellules spécifiques, en fonction des missions confiées à chaque type d'entre elles. Bien que cette différenciation spécifique soit rarement adoptée, elle est, pour moi, la plus plausible, surtout à la lumière de la nature scrupuleuse de la science et de l'apprentissage de ce genre de terrorisme. De là, nous pouvons passer en revue quelques-unes de différences entre les deux types de cellules, comme suit :

1. Les cellules dormantes sont souvent créées en tant qu'auteurs alternatifs des actes terroristes accomplis par les organisations de l'extrémisme violent. Ces premières demeurent latentes et inactives jusqu'à recevoir les directives des chefs du groupe auquel elles appartiennent. Quant aux cellules terroristes, elles constituent une partie intégrante à l'action terroriste ou l'un des moyens employés par les groupes extrémistes violents.

2. Si les cellules dormantes sont, à la rigueur, les auteurs alternatifs des actes terroristes, elles exercent un ensemble de tâches ultérieures. Quant aux cellules terroristes, leur activité intervient dans le cadre de l'acte terroriste, si bien que les chefs de file de l'organisation terroriste mandatent les éléments ou à l'émir de cette cellule terroriste à la mise à exécution de cet acte terroriste.

3. Les niveaux de confidentialité, de dissimulation et de cohabitation quotidienne parmi les éléments des cellules dormantes sont souvent beaucoup plus élevés que parmi les éléments des cellules terroristes ou encore parmi les éléments d'une même cellule, au moins avant la mise à exécution de l'opération terroriste.

4. L'effectif des cellules dormantes est souvent restreint, ne dépassant les cinq membres, alors que celui de chaque cellule terroriste peut dépasser les 50 membres.

5. Souvent, les cellules dormantes peuvent rester inactives pour une longue période, des années même, jusqu'à recevoir les ordres de la direction du groupe terroriste auquel elles appartiennent, alors que les

cellules terroristes entreprennent leurs activités violentes dès que les exigences de l'action, c'est-à-dire les entraînements, la planification et la détermination des objectifs, sont achevées.

En dépit de ces différences, les cellules dormantes constituent souvent un projet prêt, susceptible de se transformer en cellules actives, c'est-à-dire des cellules terroristes actants. C'est pourquoi elles correspondent à une importante alternative, associée aux organisations terroristes mères, à un auteur adjoint de leurs actes de violence classique, et à un instrument dont se servent ces organisations à un temps et un lieu donnés, pour développer leurs activités violentes, ou pour juguler les efforts sécuritaires et les détourner loin d'elles.

Deuxièmement : les loups solitaires :

Les loups solitaires sont également appelés les loups djihadistes ou les djihadistes individuels, et leur action est appelée la lutte individuelle ou la lutte ouverte. D'après la définition du Centre Firil pour les études, situé à Berlin, en Allemagne, « les loups solitaires » est une expression sécuritaire, qui décrit les auteurs d'attentats sanglants contre les vies, qui n'appartiennent ni à un groupe ni à un parti donnés, et qu'aucune entité ne les a chargés de ce crime, ni ne leur a mis un plan préalable pour le commettre. Leur seul motif est leur influence par des idées ou des convictions qui se sont enracinées dans leur esprit à l'issue d'une frustration, d'une rancune ou d'une indignation à l'encontre d'un état, d'une ethnie, d'une secte ou d'une nationalité ou d'une race humaine quelconque. (Observatoire d'al-Azhar, 2020)

De ce qui précède, et à la lumière de la définition des loups solitaires, l'analogie entre les cellules dormantes et les loups solitaires, ou l'éventualité que l'une de ces deux entités calque l'autre est invraisemblable, compte tenu la nature de l'action de chacune d'elles, même si elles adoptent chacune les idéologies de la catégorie à laquelle elles appartiennent et tiennent chacune à leurs propres convictions. Ces différences sont accompagnées d'autres encore, dont les suivantes :

1. En ce qui concerne l'effectif, les loups solitaires correspondent souvent à une seule personne qui s'occupe de la préparation, de la planification et de l'exécution, alors que les cellules dormantes sont composées de plusieurs personnes, dont chacune a des missions précises.

2. Les loups solitaires sont des anciens éléments de cellules terroristes, mais pour des raisons particulières, ils ont préféré les opérations individuelles. Ils n'abandonnent pas les idéologies du groupe auquel ils appartenaient, mais n'entretiennent plus aucun rapport organisationnel avec lui. Quant aux cellules dormantes, elles sont créées à l'origine pour accomplir des missions,

assignées par la direction de l'organisation terroriste à l'une des organisations de l'extrémisme violents, auxquelles appartiennent et obéissent les éléments de ces cellules.

3. Les loups solitaires mènent individuellement les attentats, sans attendre les ordres des chefs des organisations de l'extrémisme violent ni de leurs délégués, et sans obtenir une aide externe. Quant aux cellules dormantes, elles n'entreprennent les tâches qui sont assignées à leurs membres qu'aux ordres des dirigeants des organisations auxquelles elles sont liées. De plus, elles obtiennent l'aide de ces dirigeants.

4. L'action des loups solitaires intervient souvent en tant qu'une riposte aux succès sécuritaires face aux cellules terroristes ou aux organisations militaires terroristes. Cette riposte est une sorte d'adaptation au blocage de la situation sécuritaire, à la rupture de l'action collective et au coup infligé à la hiérarchie de l'organisation terroriste.

5. En ce qui concerne l'entraînement et l'expérience dans le domaine du terrorisme, les loups solitaires, étant autonomes, sont moins qualifiés que les cellules dormantes.

La composition des cellules dormantes

Il faut affirmer au début que la composition des cellules dormantes ne se réfère toujours pas ni à la structure de l'organisation mère, à laquelle elles appartiennent, ni aux complications administratives et organisationnelles, clandestines soient-elles ou déclarées. Cependant, c'est la direction organisationnelle qui envisage la composition de la cellule ou des cellules dormantes, ou confie cette mission au chef ou à l'émir de la cellule, qui forme la cellule et détermine ses membres, la nature de ses missions et le moyen d'entraînement. Cela doit être en phase avec l'orientation générale de l'organisation mère. La cellule dormante est composée de plusieurs éléments ou membres, dont chacun est chargé d'une mission déterminée, à savoir par exemple la direction, l'émission des fatwas, la collecte des informations, l'approvisionnement, la fourniture des instruments terroristes. Ensuite, vient la mission de l'exécution, assumée par les kamikazes. Compte tenu de l'effectif restreint de chaque cellule dormante, plusieurs missions peuvent être assignées à un seul élément.

Quoique, dans la plupart des cas, la structure hiérarchique des organisations de l'extrémisme violent ne s'applique pas à la cellule dormante, son appartenance à l'organisation mère est indéniable ; une appartenance idéologique en premier lieu, et administrative puisqu'elle prend les ordres de la direction organisationnelle. Cependant, cela ne limite ni sa liberté de mouvement, ni

le choix de ses objectifs, ni sa liberté dans la composition et la distribution des rôles parmi ses membres, ni sa liberté dans l'entraînement de chaque élément pour pouvoir accomplir la tâche qui lui est confiée.

Cette tendance structurale rend de plus en plus difficile les poursuites sécuritaires. C'est pourquoi les services de sécurité consentent un grand effort de renseignement, pour se procurer de la plus grande quantité possible d'informations – dont les unes sont souvent trompeuses – après la production des attentats terroristes, et dessiner l'image de l'ensemble de l'organisation. Et pourtant, l'image dessinée en fin de compte montre que les organisations terroristes sont fort organisées sur le plan opérationnel et sont indépendantes l'une de l'autre lors de l'exercice des activités terroristes, loin des la structure hiérarchique. (Carley, 2003)

► Premièrement : les formes de la composition des cellules :

Les cellules dormantes prennent plusieurs formes de composition, soit au niveau de la seule et même cellule, ou au niveau de la distribution des missions parmi leurs éléments, ou encore au niveau du groupe de cellules, créées par un seul chef de file ou émir, sans que chaque cellule ne connaisse ni les membres des autres cellules, ni la nature des missions confiées à chacune d'elles. Ces formes varient selon la stratégie de chacune des organisations de l'extrémisme violente, selon la position, forte ou faible, de chaque organisation, mais aussi selon les cibles que visent ces organisations et les objectifs qu'elles cherchent à atteindre. Détaillons :

1. Des cellules composées selon la nature des missions : ces missions varient entre celles que le dirigeant de la cellule s'engage à accomplir, selon les ordres de la direction organisationnelle, et celles que le dirigeant de la cellule a la liberté de préciser. L'émir de la cellule a la liberté de choisir le moyen de sa création et le nombre de ses membres. Il a également la liberté de distribuer les rôles parmi ses membres et de préciser les missions à accomplir. Il est cependant fort probable que la composition des cellules obéisse à la nature des missions dans leur forme parfaite, pour voir naître des cellules pour la collecte des informations, pour le contrôle et la détection, pour l'entraînement, pour la propagande, pour la fabrication des dispositifs utilisés dans l'acte terroriste, pour le financement, ou pour la mise en œuvre de l'acte terroriste.

2. Des cellules composées selon la nature de la structure organisationnelle : certains ou plutôt toutes les organisations de l'extrémisme violent recourent à une stratégie variable dans la création des cellules dormantes. Autrement dit, ils créent ces cellules en fonction de la structure organisationnelle, dans le



dessein d'accomplir une action parfaite, soumise à l'intransigeance administrative et organisationnelle, pour garantir l'accomplissement à la perfection de la mission, assignée aux cellules dormantes, sans qu'elles ne soient dénichées, d'où la réalisation des objectifs fixés. Ce type de cellules est composé conformément à la stratégie des cellules dormantes organisées, des cellules dormantes fragmentées et des cellules dormantes indépendantes.

3. Des cellules composées selon les objectifs à atteindre : lors de la création des cellules dormantes, certaines organisations de l'extrémisme violent, sur l'ordre de la direction organisationnelle, spécifient la qualité de l'activité de chaque cellule, en fonction du type et de la nature des objectifs ciblés par l'acte terroriste. Ce procédé a pour objet d'éviter la dispersion des efforts des éléments des cellules dormantes, et de garantir le perfectionnement dans l'activité qui leur est confiée contre les cibles fixées. Parmi les cellules spécifiques, créées en fonction des objectifs, figurent la cellule de la sécurité, la cellule des rassemblements, la cellule du pétrole, la cellule du transport, la cellule des lieux de culte, la cellule du tourisme, la cellule de la perturbation et du désordre, et la cellule de l'entraînement.

► Deuxièmement : le mécanisme d'action des cellules dormantes :

La direction des organisations de l'extrémisme violent adopte des mécanismes variés, et charge les chefs des cellules de les appliquer, lors de la mise en œuvre de leurs missions, sans jamais s'en écarter, à moins que la direction de l'organisation ou l'émir de la cellule permettent de les modifier ou de les abandonner en faveur d'autres. Cependant, certains de ces organisations attribuent quelque liberté d'action et quelques prérogatives au chef de la cellule pour adopter le mécanisme convenable, de son point de vue, en fonction des exigences des situations et des circonstances terroristes. Quoi qu'il en soit, les mécanismes de mise en œuvre, particuliers à chaque cellule, s'adaptent à la nature des missions et du rôle, pour lesquels elle a été créée.

Quoique les types de cellules dormantes soient multiples, les mécanismes d'action des cellules, après leur création, se résument aux suivants :

1. L'émir ou le chef de la cellule : il est le premier responsable des membres de la cellule. Son obéissance est obligatoire, souvent sans discussion, partant du principe de l'obtempération absolue. Il reçoit les ordres de la direction supérieure et commande à ses éléments de les mettre en œuvre.
2. L'expert technique : il est chargé de préparer les dispositifs nécessaires à la mission que la cellule est commandée d'accomplir, dont la collecte des informations, l'entraînement, ou la fabrication des engins

de l'acte terroriste.

3. Le responsable des achats et de l'approvisionnement : il pourvoit à tous les exigences de l'accomplissement des missions et des charges de la cellule.

4. Le responsable des investigations et de la détection : il vérifie que les éléments de la cellule sont loin de la reconnaissance des services de sécurité.

Ces responsabilités sont assumées par les éléments de la cellule, chacun à son tour, d'une manière qui ne contrevient pas au processus d'assimilation sociale, de dissimulation et de couverture, comme l'exercice d'activités commerciale, d'une fonction d'État ou autres, ayant la même disposition. Cependant, les membres de la cellules doivent se rendre compte de la flexibilité de ce mécanisme, puisque l'action terroriste, la nature des cibles, les dimensions espace-temps et la liberté de choix du chef de la cellule sont les facteurs qui sélectionnent le mécanisme approprié.

Les cellules dormantes, une arme qui anguisse les États

Les organisations de l'extrémisme violent sont toujours sujettes à des coups sécuritaires, aussi bien au niveau de leurs dirigeants qu'au niveau de leurs éléments, cellules terroristes et infrastructure. Or, il ne faut pas croire que ces coups désamorcent définitivement leur danger, du fait qu'elles recourent à des stratégies de substitution, dont les plus efficaces à présent sont les cellules dormantes. L'organisation de l'état islamique, alias Daech, a particulièrement excellé dans la création de ces cellules. Cette organisation a fait l'objet de multiples coups sécuritaires et militaires, et a vu assassiné beaucoup de ses dirigeants et de ses émirs ; néanmoins, elle demeure un danger qui anguisse les communautés arabes, islamiques et occidentales. Pour Daech et pour les organisations de l'extrémisme violent existantes ou celles dont la création est prévue dans l'avenir, la stratégie des cellules dormantes est une option idéale et une alternative acceptable, compte tenu des résultats positifs qu'elles réalisent. C'est la raison pour laquelle nous envisageons la continuité de cette stratégie.

Si nous mettons l'accent sur la menace des cellules dormantes, cela est dû non seulement à la nature de leur composition, à leur clandestinité et à leur intégration dans la société, mais surtout au fait qu'elles constituent l'alternative adéquate à l'action terroriste officielle des organisations de l'extrémisme violent. Par conséquent, ces organisations continueront à se servir de ces cellules, en tant que stratégie douloureuse et traumatisante contre les États et les communautés cibles, et contre leur bouclier, à savoir leurs systèmes de sécurité. Dès que ces cellules ébranleraient ou détruiraient ce bouclier, entièrement ou en partie, l'organisation terroriste

officielle, étayée par sa hiérarchie, montrerait sa face hideuse, et se proclamerait l'alternative convenable pour la gestion des affaires de la société. C'est pourquoi les cellules dormantes constituent un danger qui intimide la société. Ce danger s'affirme à force des facteurs qui garantissent la continuité de ces cellules et qui les aident à se métamorphoser à la rigueur ; à force aussi des résultats qu'ils réalisent avec les moindres coûts et risques, dont peut-être les plus insignifiants sont la propagation de la terreur et de l'angoisse au sein de la société ciblée.

► **Les causes de la persistance du danger des cellules dormantes :**

Lorsque nous jugeons que la stratégie des cellules dormantes est une option tactique du point de vue des organisations de l'extrémisme violent, et notamment Daech, ce jugement repose sur l'existence des causes pour la persistance de ce phénomène, dont les suivantes :

- 1. Les racines idéologiques religieuses**, mutilées et confuses, qui garantissent la survie des idées aberrantes. Ces idées sont colportées par les personnes aux mauvaises intentions qui pivotent autour des mauvaises interprétations, et qui se servent de celles-ci pour leurrer les ignares et les simples d'esprit.
- 2. Les intérêts politiques**, qui poussent certains États à créer des groupes extrémistes violents, ou à soutenir les groupes existants, afin d'obtenir des bénéfices politiques et économiques.
- 3. Les problèmes sociaux** favorisent le milieu propice à la naissance de l'extrémisme violent, ou assurent les ressources humaines qui affermissent les groupes extrémistes existants.
- 4. Les allégations** qui prétendent l'existence de forces étrangères sur les territoires de certains États islamiques ; une existence considérée comme une nouvelle forme de colonisation, qui cherche à accaparer les richesses de ces États et à en priver leurs peuples.
- 5. L'influence exercée**, sur l'identité religieuse et culturelle des communautés islamiques, par la puissance douce des États occidentaux, imposée à l'aide des moyens de la technologie moderne dans le dessein d'affaiblir la vigueur de la religion islamique.
- 6. La cause palestinienne**, que beaucoup de groupes extrémistes ont investie pour attirer et recruter les jeunes.
- 7. Les acquis réalisés**, sur le terrain et aux échelles économique et morale, par certains dirigeants des groupes de l'extrémisme violent. Ces dirigeants n'abandonneront facilement pas ces acquis et recourront à toutes les formes et les méthodes de violence pour les sauvegarder.

8. La situation sécuritaire difficile ou perturbée dans certains États islamiques, qui souffrent de troubles politiques ou économiques. Cette situation constitue un milieu idéal pour la croissance et l'épanouissement des organisations de l'extrémisme violent.

9. La technologie de pointe, dont les dispositifs ont facilité l'action des organisations de l'extrémisme violent, dans le recrutement, l'entraînement, le financement, le support logistique, mais aussi dans la propagande faite de leurs appels et de leurs idéologies extrémistes.

Ces causes et d'autres encore prévoient la persistance du phénomène de l'extrémisme violent et de ses multiples procédés. À peine ce phénomène semble-t-il disparaître d'un temps ou d'un lieu donnés qu'il renaît dans un temps ou un lieu différents. Par conséquent, l'extrémisme violent demeure, grâce à ses divers dispositifs, un danger persistant, dont il est parfois difficile d'escompter les attitudes violentes, surtout avec l'application de la stratégie des cellules dormantes, ou de pronostiquer les nouveautés créatives agressives par lesquelles les organisations extrémistes (Daech en est l'exemple) surprennent leurs adversaires ou les services de sécurité dans les pays cibles. De plus, les groupes extrémistes existants cherchent toujours à se rétablir des coups sensibles qui lui ont été infligés, en profitant de la situation socio-économique ou sanitaire.

► **Les causes de l'appréhension des cellules dormantes :**

Le phénomène de l'extrémisme violent provoque la terreur collective. En réalité, la propagation de l'appréhension et de la terreur parmi les membres de la communauté ciblée constitue l'un des objectifs de l'extrémisme violent. L'organisation de l'État islamique, alias Daech, ont appliqué cette stratégie en produisant ce qu'on a appelé « le choc psychologique » (par les décapitations et les incendies), en vue de répandre la terreur, la panique et la peur, non seulement au niveau des individus, mais aussi au niveau de toute la communauté internationale, y inclus les gouvernements. Il est vrai que ces manœuvres donnent leurs fruits dans l'intimidation de la communauté cible, mais rien n'est plus épouvantable que les cellules dormantes. À cause de ces cellules dormantes, la peur devient un sentiment permanent qui accompagne l'individu ou la communauté cibles ; ce sentiment s'amplifie chez cet individu lorsqu'il se trouve dans des sites homologues à ceux où des actes terroristes ont été produits, ou lorsqu'il s'aperçoit d'une ou de plusieurs personnes qui ont une mine ou une apparence qui lui rappelle les éléments terroristes. C'est pourquoi l'on craint toujours, avec anxiété, que certains établissements, commerciaux ou non-commerciaux, ou certains institutions soient ciblés



par les éléments de cellules dormantes, activées par la direction organisationnelle du groupe terroriste.

Cette intimidation pousse souvent la communauté internationale à réagir avec le moindre acte terroriste, commis n'importe où sur la planète. De là, un seul communiqué, dans lequel un terroriste médiocre menace, à partir de l'autre bout du monde, d'attaquer une installation ou une ville en Europe ou aux États-Unis sème la panique parmi les services de sécurité. Du coup, ils s'empressent de déployer des renforts et de prendre des mesures sécuritaires qui peuvent paralyser le cours de la vie ou bouleverser son rythme ordinaire, et qui leurs coûtent des efforts et des fonds énormes. Or, les répliques et le recours aux armes évoluées qui portent atteinte plutôt aux civils pacifiques qu'aux terroristes enthousiasment davantage ces derniers et stimulent davantage la sympathie de ceux qui embrassent leurs idéologies bornées. (Youssef, 2018-2019, p. 179)

Au regard de ce qui précède, nous pouvons affirmer que les cellules dormantes, en tant que l'un des instruments employés par les organisations de l'extrémisme violent, représentent une arme terrifiante pour la communauté internationale. Et ce, pour les raisons suivantes :

1. Les idéologies auxiliaires : les éléments des cellules dormantes, tout comme le reste des membres des organisations de l'extrémisme violent, embrassent des idéologies extrémistes. Sans égard aux motifs et aux causes, ces idéologies ressemblent pour eux à une nourriture spirituelle, ou à l'essence qui est à l'origine du mouvement, du dynamisme et de la survie.

2. La violence : la mission capitale des cellules dormantes consiste à prendre la relève dans la stratégie de la violence terroriste, de sorte à contribuer à la réalisation de ses objectifs ou de certains des objectifs du groupe de l'extrémisme violent. En d'autres termes, les cellules dormantes sont créées pour atteindre des objectifs préalablement fixés, dont sa principale mission de substitution lors de l'acte militaire.

3. La violence non-sélective : dès que les cellules dormantes sont réveillées par la direction organisationnelle de l'extrémisme violent, leurs missions sont de nature à cibler tout, sans distinction (la préméditation de mener des attaques hasardeuses).

4. Le camouflage et la dissimulation : l'univers des cellules dormantes est invisible ; la confidentialité absolue et la dissimulation sont leurs propriétés distinctives majeures. Chacun des éléments de ces cellules reçoit une formation intensive pour que ces deux propriétés deviennent une partie intégrante de sa personnalité. Ensuite vient l'étape suivante, qui consiste au couvert professionnel, ou le métier que chacun des éléments de la cellule exerce devant les gens, afin de pratiquer

librement l'activité qui a fait l'objet de la planification, de l'entraînement et des informations.

5. Le contrôle des dimensions espace-temps : les cellules dormantes, en tant que l'une des stratégies adoptées par les organisations de l'extrémisme violent, a la liberté de gérer ses activités, depuis la sélection de ses éléments, en passant par le choix des cibles, que ce soit des États, des communautés, des lieux, des institutions, des personnes ou des figures de proue. Souvent, ce sont les cellules dormantes qui fixent le temps convenable précis, c'est-à-dire l'heure zéro, pour l'exécution.

6. Des entités transcontinentales : pour les organisations de l'extrémisme violent, la scène internationale est ouverte devant leurs activités, ce qui signifie qu'aucun État n'est à l'abri du danger du terrorisme. Donc, la création ou le déplacement des organisations de l'extrémisme violent dans les différents États est fort probable, surtout lorsqu'elles se trouvent opprimées sur les échiquiers sécuritaire et communautaire dans un État ou une communauté quelconques, ou lorsqu'elles sont combattues par la force militaire.

7. La stratégie du caméléon : les éléments des cellules dormantes sont disposés non seulement au camouflage et à la dissimulation – comme susmentionné – mais aussi au déplacement d'un pays à l'autre et au sein des différentes communautés, sous des titres variés ou en compagnie des réfugiés et des émigrés. Ensuite, ils se fondent dans la société ou exercent des professions différentes pour rester insoupçonnés.

8. La menace électronique : les missions des cellules dormantes varient en fonction des objectifs fixés par l'organisation mère. Cependant, elles contribuent en premier lieu à l'E-terrorisme, qui est à la tête des charges qui leur sont confiées. C'est pourquoi, lors de la création d'une cellule dormante, ses éléments reçoivent une formation scientifique et pratique dans les domaines de la technologie de l'Information, de l'informatique et des moyens de communication modernes, comme ils apprennent les moyens de créer et de détruire les logiciels.

9. Les jeunes d'âge : les personnes de jeune âge sont la cible majeure des dirigeants des organisations de l'extrémisme violent, mais aussi des gangs criminels de toute sorte ; cette catégorie est également préférable pour les seigneurs de guerre et pour les milices sectaires. En fait, les personnes de jeune âge suscitent l'intérêt des malfaiteurs qui les utilisent dans la traite humaine, dans l'exploitation sexuelle, dans la vente et la distribution des stupéfiants et des articles de contrebande, ou qui les enrôlent par la force dans les actes militaires violents. Il est facile de les persuader de se lancer dans les attentats-suicides, ou de transporter les informations

et les dispositifs criminels, étant improbable de les soupçonner.

10. L'élément de surprise : lorsque les cellules dormantes sont créées, leurs membres sont formés et qualifiés, de sorte à apprendre tous les procédés qui garantissent leur succès dans la réalisation de leurs objectifs. Parmi les procédés les plus importants à apprendre est peut-être l'élément de surprise, car si l'organisation mère, ses partisans et ses alliés éprouvent forcément des réactions positives, la communauté cible, le pouvoir politique et ses appareils de sécurité, quant à eux, éprouvent certes des réactions négatives.

11. La continuité : le dépistage d'une cellule ou l'arrestation de ses éléments ne signifie pas que l'intensité du danger a diminué – bien qu'un peu décéléré –, car la nature des cellules dormantes, de leurs missions et des objectifs qu'elles visent laisse croire fort probable qu'il y en a d'autres qui existent déjà, ou d'autres en cours de création, même en dépit de la période de silence, plus ou moins longue, de la part de l'organisation mère.

12. Les défis sécuritaires : les appareils de sécurité, les services de renseignement et les autorités de la lutte antiterroriste relèvent des défis multiples, qui les mettent parfois dans l'embarras, et les poussent à commettre des gaffes, lesquelles sont exploitées par les organisations de l'extrémisme violent et ont des retombées négatives sur le plan social. Par ailleurs, les tentatives déployées par ces appareils sécuritaires pour refouler ou cerner le danger des cellules dormantes donnent souvent des résultats médiocres, incompatibles aux grands efforts et au coût onéreux qu'ils ont prodigués. Or, cela est peut-être normal, compte tenu de la nature sophistiquée de ces cellules, de la discrétion dont elles revêtent leurs mouvements, et des méthodes professionnelles de dissimulation et de camouflage qu'elles adoptent, et qu'une personne ordinaire, loin de l'action sécuritaire, est incapable de remarquer. Parmi les défis que relèvent les appareils de sécurité, **figure les suivants :**

a. L'idéologie embrassée par les éléments des cellules dormantes. Elle est enracinée dans leurs esprits par la direction de l'organisation mère, de manière à s'emparer de leur pensée et de leur cœur.

b. L'environnement propice, c'est-à-dire le terrain frayé pour la plantation des cellules dormantes. Certaines organisations extrémistes violentes sont aptes à façonner une conscience collective, absorbée par leurs idéologies extrémistes, et à commercialiser ces idéologies de sorte à gagner la sympathie communautaire.

c. La confidentialité absolue. En fait, les étapes de la création et de la mise en fonction des cellules dormantes sont de nature confidentielle. De plus, les membres de ces cellules sont méticuleusement choisis de sorte à avoir beaucoup de qualités qui empêchent de les rendre suspects ou de les transpercer.

d. Le grand nombre de cellules dormantes, rattachées à une organisation donnée. Ces cellules peuvent être créées en centaines, ou parfois en milliers comme celles issues de l'organisation de l'état islamique (Daech), et établies les unes dans les régions où cette organisation a pu se proliférer, et les autres dans certains États étrangers, aux ordres de l'organisation terroriste.

e. L'intégration sociale. L'un de plus importants procédés des cellules dormantes est l'intégration dans la société de leurs éléments, lesquels tiennent à exercer ses activités sociales, à interagir avec ses composants de manière normale, à jouer des rôles efficaces au sein des institutions sociales, et à pratiquer les activités commerciales, sans pour autant se faire remarquer, ni susciter les doutes et les suspicions.

f. L'envie de la vengeance est, pour les organisations de l'extrémisme violent, une substance qui garantit leur continuité. C'est pourquoi ces organisations tâchent à consolider chez leurs membres, leurs partisans et leurs alliés la valeur de la vengeance.

g. La décentralisation. Dans la plupart des cas, la direction organisationnelle confie la composition des cellules dormantes à certains de ses éléments, ou à un candidat digne de la confiance de cette direction organisationnelle. La formation des cellules, le nombre de ses éléments, les missions qui leur sont assignées, la nature de l'entraînement, les moyens de dissimulation, le choix du couvert légitime, les dépenses et les instruments employés pour la mise à exécution de l'acte terroriste sont tous flexibles.

h. Le professionnalisme est l'un des propriétés distinctives des organisations de l'extrémisme violent. Il facilite à ces entités l'innovation des procédés et des méthodes violents, leur donnent l'avantage d'anticiper et de surprendre leurs adversaires. En fait, le degré de ce professionnalisme est un indice qui montre le développement de ces organisations et la portée de leurs niveaux scientifique, pratique et technique.

i. La compétence organisationnelle, c'est-à-dire l'habileté, possédée par les organisations de l'extrémisme violent, d'attirer et de recruter des éléments, et de gagner la sympathie des gens. Elles maîtrisent les moyens



qui les assistent dans ces procédés, surtout dans le domaine idéologique. En fait, les idéologies ont l'effet de l'aimant sur les jeunes ; elles les attirent en masse vers les organisations de l'extrémisme violent, d'une manière directe par leur participation efficace aux actes terroristes, ou indirecte par la sympathie, l'appui et le soutien.

j. Les expériences organisationnelles. Les éléments des organisations de l'extrémisme violent, inclus les membres des cellules dormantes, possèdent des expériences pratiques, qu'ils ont acquis lors de leur participation à la majorité des combats dans les régions de conflit. Encore plus, beaucoup des éléments membres de ces organisations, qui prennent directement part à ce qu'ils appellent le « Jihad », deviennent membres des cellules dormantes, puisqu'ils disposent des atouts psychologiques, des compétences et des connaissances nécessaires, et puisqu'ils ont déjà l'expérience dans le domaine de l'action clandestine, et sont prêts à se transformer en une force de frappe, dès qu'ils en reçoivent les ordres de leurs dirigeants.

k. La faible coopération informatique. La complémentarité informatique et sécuritaire entre les États de la communauté internationale constitue un fondement capital dans la lutte et la neutralisation des organisations de l'extrémisme violent. En fait, la coopération internationale pour la lutte antiterroriste représente un fer de lance dans cette lutte, puisque l'extrémisme violent est un problème internationale transfrontalier, et puisque les dirigeants de cet extrémisme violent considèrent que toutes les scènes internationales sont légitimes à leurs activités, dès que le moment devient propice ou dès que leurs objectifs l'impliquent.

l. La fragmentation organisationnelle, à laquelle sont sujettes certaines organisations de l'extrémisme violent à l'issue des coups sécuritaires. C'est le cas du groupe al-Qaïda et de l'organisation de Daech, qui sont subis les coups militaires et sécuritaires de la Coalition internationale contre Daech. La Coalition a assailli les zones géographiques dans lesquelles les terroristes ont été cantonnés, et a détruit leur infrastructure militaire, administrative, financière et médiatique. Les forces de la Coalition ont également exterminé certains de leurs dirigeants et de leurs seigneurs de guerre. Les dégâts de ces organisations ont par conséquent entraîné la dispersion de leurs membres, dont les uns se sont cachés sous la terre, et les autres se sont infiltrés dans les États voisins, ou dans les États où le climat est favorable pour

qu'ils reprennent leurs activités extrémistes violentes. Cela se fait en obéissance soit aux ordres de l'ex-direction organisationnelle, soit aux ordres de la nouvelle direction qui a pris les leviers de commande.

m. Les incubateurs sociaux, c'est-à-dire les milieux propices à la croissance et à l'essaïm de l'extrémisme violent, et notamment à la création des cellules dormantes. Il s'agit des pays dont les sujets souffrent la détresse, la marginalisation ou le faible progrès social. Dans ce pays, le sentiment de l'appartenance nationale devient fragile, sous l'effet de l'injustice et de l'oppression qui dominent la situation sociale des citoyens, au moment où les citoyens des autres pays jouissent de l'opulence, du bien-être et de la prospérité.

n. Les attentats-suicides. D'après la nature de son action ou des missions qui lui sont assignées par la direction organisationnelle, les cellules dormantes s'engagent, à la place de l'organisation mère, dans des actes de violence, dès qu'elles passent de l'état passif à l'état actif. Elles exécutent des opérations sanglantes contre les objectifs préalablement fixés. Comme ces opérations de substitution sont nombreuses et variées, avec des options choisies à volonté selon leurs objectifs, les attentats-suicides qui suscitent la terreur et l'anxiété constituent l'une de ces options et des plus dangereuses. Somme toute, le statu quo des cellules dormantes laisse deviner leur avenir ; un avenir chargé d'événements violents, selon tous les indices. D'autre part, il est difficile pour les organisations de l'extrémisme violent, et notamment pour Daech, de renoncer à leur stratégie terroriste. Si nous avons vu une certaine accalmie et ou certain recul, ce n'est qu'une pause pendant laquelle ces organisations reprennent leur souffle, procèdent à une réévaluation, sondent les causes de leurs défaites, puis cherchent les alternatives susceptibles de motiver la reprises de leurs activités terroristes. Cette hypothèse s'affirme lorsque nous procédons à une lecture minutieuse et scrupuleuse des orientations et des ambitions de ces organisations, mais aussi des intérêts de certains États, qui voient que ces organisations sont capables de leur réaliser beaucoup de gains politiques et économiques. Mais ce qui est encore plus dangereux est les idéologies, l'élixir de vie pour ces organisations, et l'essence qui leur permet de survivre. La période de passivité de ces organisations peut être le moment propice pour la création, la formation et la qualification des cellules dormantes, mais aussi pour le recrutement de davantage d'éléments convenables à ce genre de terrorisme. Et dès que le moment convenable advient,

ces cellules dormantes se réveillent et frappent un grand coup douloureux et terrifiant.

En confirmation à ce qui précède, une étude du Centre européen de lutte contre le terrorisme a révélé que le danger des cellules dormantes, voire de toutes les cellules terroristes, au niveau de l'ensemble des États de l'Europe, réside dans le fait que leur interception est extrêmement difficile et compliquée, et requiert de grands efforts sécuritaires et de renseignement. La cause en est, selon l'étude, que le pouvoir idéologique de ces organisations ne s'est pas encore terni, et que beaucoup de jeunes européens sont influencés par la

pensée extrémiste, et peuvent par conséquent entamer des attaques terroristes que l'Europe ne pourrait ni prédire ni empêcher. Les rapports de renseignement européens, a poursuivi l'étude, révèlent qu'en dépit de la défaite de l'organisation de l'état islamique (Daech) sur le terrain, son danger perdure, et qu'en dépit de l'efficacité des mesures rigoureuses entreprises dans plusieurs États européens, il existe des soupçons relatifs à l'exécution d'attaques spécifiques et éclairées, inspirées de l'idéologie de cette organisation terroriste. (Al-Imari, 2021)



► Bibliographie:

1. Al-Imari, Mahmoud (2021), *Daech en Europe : une étude sur les méthodes de confrontation et les défis* (en arabe), une nouvelle publiée sur le site du quotidien al-Youm al-Sâbi', le 31 juillet 2021 : <https://www.youm7.com/story/2021/7/31>
2. Al-Kâch, Ali (2009), *Des cellules dormantes ou des bombes à retardement*, un article (en arabe) publié sur le site de Donia al-Watan, le 20 mai 2009 : <https://pulpit.alwatanvoice.com/content/print/165421>
3. L'Observatoire d'al-Azhar (2020), *Les loups solitaires : définition et objectifs*, un rapport publié sur le site de l'Observatoire le 12 novembre 2020 : <https://www.azhar.eg/observer/details/ArtMID/1142/ArticleID/52711>
4. Le Centre européen des études de lutte antiterroriste et du renseignement (2021), *Les cellules dormantes issues de l'organisation de l'état islamique (Daech) : définition, dangers et moyens de traitement*, une étude publiée sur le site du Centre, le 9 avril 2021 : <https://www.europarabct.com>
5. Mahdi, Mohammad Mahmoud (2010), *Des cellules dormantes au Golfe arabe, pourquoi les négliger ?*, un article publié dans la Revue « Opinions sur le Golfe » (une mensuelle publiée par le Centre de recherche du Golfe), le 1^{er} décembre 2010 : <https://www.araa.sa>
6. Hudnah, Layla (2017), *Les cellules terroristes dormantes, le prochaine guerre menée par le monde*, un rapport publié sur le site de la Revue émiratie al-Bayan, le 19 décembre 2017 : <https://www.albayan.ae/one-world/arabs/2017-12-19-1.3135803>
7. Marin, Youssef (2018-2019), *La coopération internationale pour la lutte contre les cellules terroristes dormantes*, une thèse de doctorat, soutenue au département de la Loi, à la Faculté du Droit et des sciences politiques, Université Abdelhamid Ben Badis Mostaganem, Algérie.
8. Carley, K. M. (2003) *Dynamic Network Analysis*. In Ronald Breiger, K. M. Carley and P. Pattison (eds.), *Dynamic Social Network Modeling and Analysis: Workshop Summary and Papers*, Committee on Human Factors, National Research Council (National Research Council, 2003), 133-145